

ASSOCIATION DOMINIQUE VILLARS

BULLETIN D'INFORMATION N°27



Dominique Villars (1745-1814)

Editorial	P1
Les étoiles	P2
Quelques arbres	P4
Hommage à Etienne Fleur et aperçu sur les activités	P6
« Neige du matin » et bulletin d'adhésion	P8

L'année 2016 fut une année fructueuse pour nous tous.

Les sorties, le jardin, la soirée ... se résument en deux mots : convivialité et plaisir ! Plaisir de la rencontre, de la découverte de l'autre, mais également celui d'apprendre. Les intervenants étaient de qualité. On peut remercier : **Lionel Bunge** pour les plantes indicatrices, **René Lhénauff** pour l'étude sur la géomorphologie, **Stéphanie Huc** du CBNA de Charance pour les plantes messicoles et **Isabelle Bruet** pour les plantes médicinales et alimentaires. La participation, sauf en cas d'intempéries, fut importante et tout le monde a apprécié ces journées passées ensemble.

La saison avait commencé le 19 février, jour de l'Assemblée Générale, par la conférence de **Véronique Guérin** sur la botanique et s'est terminée le 25 octobre par le très beau diaporama proposé par **Serge Réat** sur la faune, la flore et les volcans du Costa-Rica. Entre-temps, il y a eu le Printemps des Artistes à l'écomusée, les rendez-vous au Jardin et les Journées du Patrimoine. La fréquentation à l'écomusée est stable, selon **Frédérique Ferraro** de la Com Com, de façon permanente. Le travail au jardin a permis à **Philippe**, et à toutes les dames qui l'ont accompagné, un suivi méticuleux et appréciable.

A l'orée de l'année 2017, et en cette période de fêtes, je souhaite à tout le monde de passer la nouvelle année aussi bien que celle qui s'est écoulée et nous échangerons sur tous nos projets lors de l'Assemblée Générale qui aura lieu le 8 février.

Nous avons beaucoup de pistes de travail, outre les classiques déjà cités. Nous pourrions avoir pour objectif une approche cohérente entre le respect de la nature et la vie des Hommes. Et nous aurons également nos sorties : le sentier Dominique Villars, Dominique Chaix, le sentier botanique que la Com Com devrait finir de rénover dans l'année.

Nous mettrons au point également une sortie sur le terrain et la visite de lieux intéressants, afin que nous puissions améliorer notre culture sur la nature et l'environnement.

Bonne fin d'année et bonnes fêtes à vous et vos familles ! A l'an qué ven, si sian pas maï que sian pas men !

LE PRESIDENT
Rémi KRISANAZ

Les étoiles

Observer les étoiles devrait être une activité pour tous. Mais qui regarde les étoiles ? Qui sait les reconnaître ? Il est peu fréquent que nous nous asseyons, un télescope ou des jumelles à la main, par les belles nuits d'été ou d'hiver, et que nous nous émerveillions devant ce spectacle magnifique qui devrait faire partie de la culture la plus élémentaire. Profitons de l'aventure vécue par Thomas Pesquet pour observer et nous poser des questions, afin d'en savoir un peu plus.

Quelques propositions : apprenons tout d'abord à trouver la **grande ourse** ou le grand chariot que les chinois comparent de façon plus juste à une casserole. Elle est située vers le nord et formée de 7 étoiles brillantes. En prolongeant cinq fois environ la ligne imaginaire qui joindrait les deux étoiles de l'arrière du grand chariot, on trouve une étoile à peu près aussi brillante : l'**étoile polaire**. Nous pouvons maintenant étudier le mouvement qu'effectue le ciel en 24h. Repérons à une heure donnée la position de la grande ourse dans le ciel par rapport à un objet terrestre : arbre, maison ... Nous constatons chaque soir à la même heure que la grande ourse reste à la même place. Si l'on pratique les mêmes observations à des heures différentes, nous nous apercevons que la grande ourse se déplace au cours de la nuit dans le sens inverse des aiguilles d'une montre : plus tôt, elle est à gauche du repère ; plus tard, elle l'a déjà dépassé et se trouve à droite. On remarquera par la même occasion que la grande ourse se tient toujours également éloignée de l'étoile polaire.

Toutes les étoiles se déplacent de la même façon. Le mouvement apparaît plus clairement si l'on considère d'autres constellations telle Cassiopée, constellation en W formée par des étoiles brillantes et située à peu près à l'opposé de la grande ourse par rapport à l'étoile polaire.

La voûte céleste semble tourner autour d'un axe, « l'**axe du monde** » qui passe par l'étoile polaire et le centre de la terre. En 24h, chaque étoile fait un tour complet. Ce mouvement n'est, en fait, qu'un mouvement apparent comme celui du soleil. On pourra observer que les étoiles éloignées de la Polaire se lèvent et se couchent comme lui.

On peut photographier le ciel avec un appareil ordinaire. Avec une pose présente comme un trait.

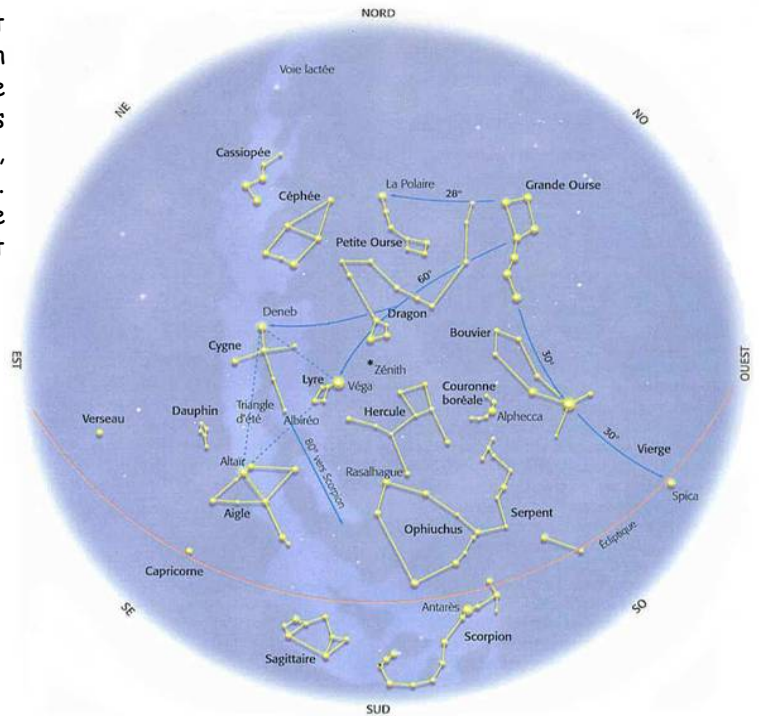
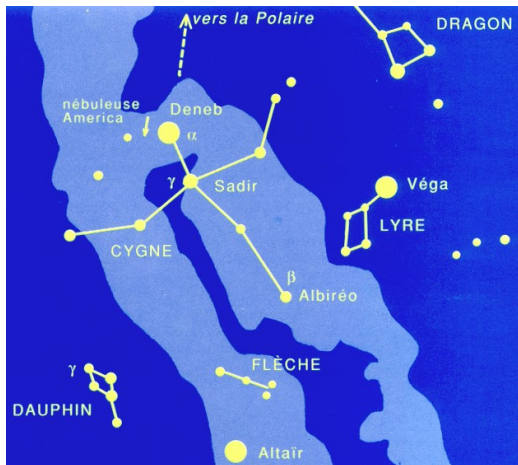


En ce qui concerne la distance et la luminosité, il faut se garder des certitudes. Quand nous regardons le ciel, nous parlons volontiers de telle étoile qui se trouve à côté de la lune alors que celle-ci n'est qu'à 380.000 km de nous et que la plus proche des étoiles est à des millions de kilomètres. Elles se trouvent à des distances très diverses de la terre. Ces distances sont exprimées en **temps-lumière**. La lune est à peu près à 1 seconde-lumière de la terre, sa lumière met une seconde environ à nous parvenir. Les étoiles les plus proches sont à plusieurs années-lumière et il faut savoir qu'une année-lumière équivaut à peu près à 9.458 milliards de kilomètres.



Considérons par exemple les étoiles **Altaïr**, **Véga** et **Deneb** qui semblent former dans le ciel un grand triangle isocèle. Altaïr est à 16 années-lumière, Véga à 25 et Deneb à 650. La vision première que nous pouvons avoir est, bien entendu, fautive. Il en est de même pour la luminosité. Nous classerions dans un ordre décroissant Véga, Altaïr et Deneb alors que Deneb est 10.000 fois plus lumineuse que le soleil, Véga 50 fois et Altaïr 9 fois seulement.

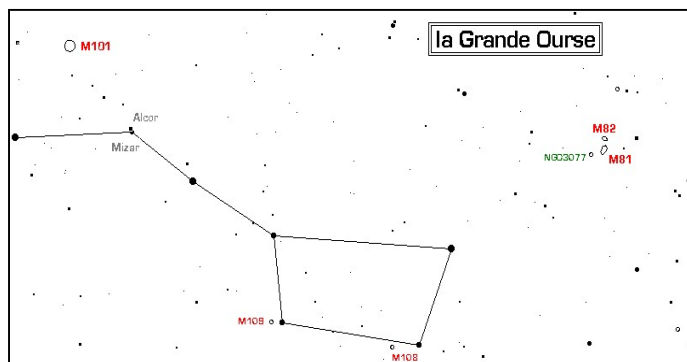
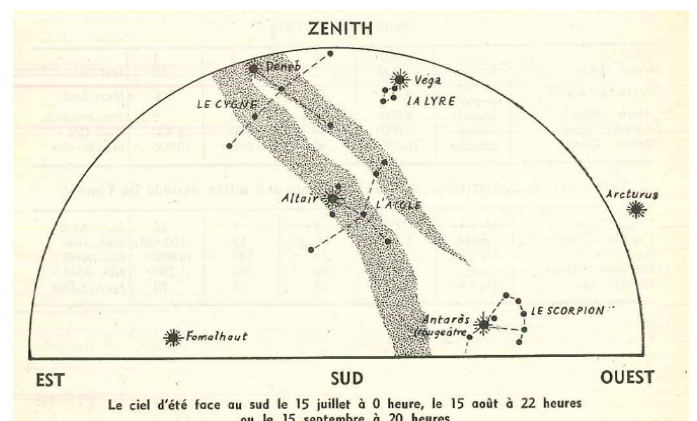
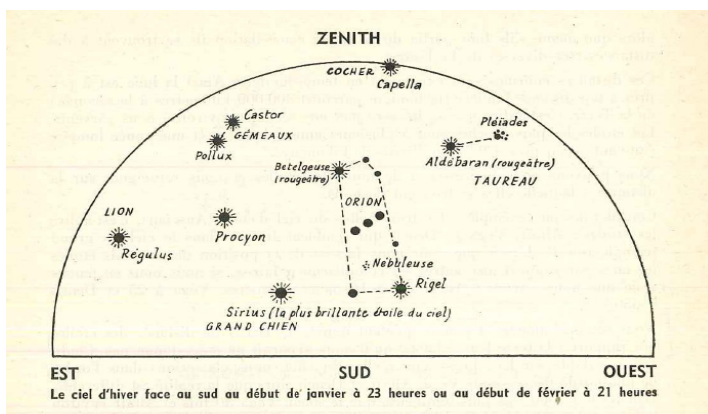
Cette fausse impression vient du fait que Deneb est très loin et sa lumière perd beaucoup de sa force en route. Alors qu'Altair, relativement près, nous envoie la sienne plus facilement. De même, le soleil nous apparaît si brillant parce qu'il est relativement près, à 8 minutes-lumière, soit 150 millions de kilomètres. On peut s'apercevoir facilement que les étoiles ne sont pas toutes de la même couleur. Véga, Altair et Deneb sont blanches, Antares par exemple est rouge.



Antares a un diamètre 480 fois plus grand que celui du soleil et sa température superficielle est de 3.000°. L'étoile blanche Vega a un diamètre 2.4 fois plus grand que celui du soleil et une température de 12.000°. Ainsi, les étoiles rouges sont des géantes, à faible température, tandis que les blanches sont moyennes à forte température, les jaunes constituent un intermédiaire.

Enfin, il faut savoir observer la voie lactée et déterminer la galaxie d'Andromède. Bonne soirée !

* Le mouvement du ciel en 24 heures est doublé d'un mouvement annuel dû au déplacement de la terre autour du soleil. Il en découle qu'une étoile donnée fait un tour complet en 24 heures moins 4 minutes. En 15 jours, le décalage par rapport à la position repérée à une heure donnée est donc d'1/24° de tour (1 heure). Il est donc très sensible. C'est le mouvement annuel qui fait que les constellations éloignées de la Polaire ne sont pas visibles toute la nuit.





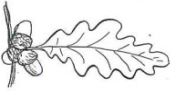

Quelques arbres

Sommes-nous capables de reconnaître les différentes espèces d'arbres et surtout d'énoncer les différentes ressources propres à chaque essence ?

L'homme moderne a moins besoin de cette connaissance que ses aïeux puisque l'industrie lui apporte les produits finis pour lesquels le fabricant a choisi à sa place les matières premières les mieux adaptées.

Les formes du progrès n'engendrent pas forcément l'essor de la connaissance.

Le chêne : à tout seigneur, tout honneur. On ne saurait commencer par un autre que lui. Il en existe en France de nombreuses espèces. Chêne vert dans le midi, chêne-liège ... Les plus répandus sont le **chêne sessile** (*Quercus petraea*) ou « chêne-rouvre » et le **chêne pédonculé**. Comment les différencier ?

	Chêne sessile	Chêne pédonculé
Silhouette		
Tronc	rectiligne, montant jusqu'à la cime	ramifié en plusieurs branches maîtresses
Ramure	régulièrement répartie, donnant une cime en demi-cercle	tortueuse et mouvementée
Ecorce du tronc	jeune : lisse et argentée vieille : profil trapézoïdal ou rectangulaire assez mince	Jeune : lisse et argentée vieille : profil triangulaire, épaisse
Feuilles	régulièrement disposées sur les branches long pétiole lobes sinueux, symétriques se raccordant en coin sur le pétiole tombent l'hiver	en touffe au bout des rameaux pétiole court lobes sinueux, asymétriques, présence de deux oreillettes encadrant le pétiole restent souvent, sèches, sur l'arbre pendant l'hiver.
Glands	 arrondis, par 4 le plus souvent, pédoncule court, chair un peu amère	 allongés et cylindriques, par 2, disposés au bout d'un long pédoncule, chair très amère

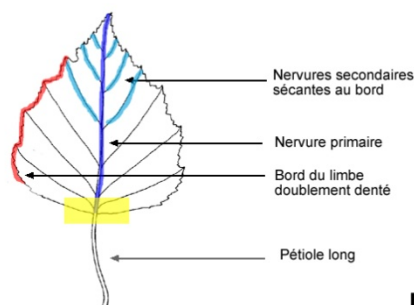


Chêne sessile



Chêne pédonculé

Le bouleau : avec son tronc blanc les premières années et à la ramure légère. C'est un arbre élégant et son tronc blanc doit nous permettre de l'identifier au premier coup d'œil. Il peut atteindre une trentaine de mètres et préfère les terrains découverts et les sols légers. Il peut vivre une centaine d'années. L'écorce se fissure en vieillissant, on peut prendre quelques plaques ayant l'aspect de parchemin comme décoration. Les branches secondaires se subdivisent en très fins rameaux, les feuilles ont la forme d'un losange. Les chatons mâles apparaissent à l'automne, ils sont alors dressés. Au printemps, ils grandiront et retomberont. Les chatons femelles apparaissent à leur tour, d'abord dressés puis retombants. Ces derniers se transforment en cônes d'où tombent des graines ailées en forme de papillons. S'il vous est donné de rencontrer ces cônes à l'automne, ne manquez pas de les ramasser et faites-les désarticuler par les enfants. Chez cet arbre, tout est légèreté, finesse et distinction.

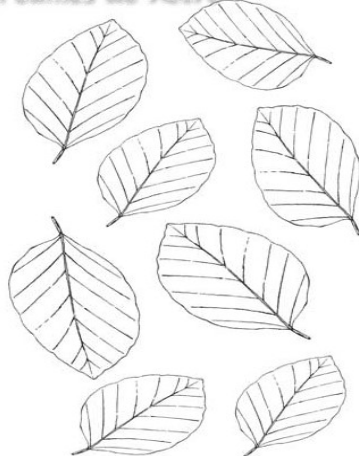


Bouleau

Le hêtre : ou fayard, il est avec le chêne l'un des plus beaux hôtes de nos forêts. Il est très commun en France ou certaines hêtraies sont célèbres pour leur beauté et leur importance (forêt de Compiègne). Son tronc est cylindrique, élancé, gris-argenté et se ramifie très haut en une voute majestueuse qui ne laisse filtrer qu'un peu de lumière. Il aime l'humidité et supporte bien l'ombre. Il peut vivre 200 ans parfois même davantage. Observons son tronc lisse quel que soit son âge et son écorce grise. Au printemps, les bourgeons longs et pointus donneront naissance à des feuilles entières, ovales, bordées d'un fin duvet. Les fleurs mâles et femelles sont très simples et ces dernières se transforment en fruits, les faînes. Les faînes sont réunies par deux dans une capsule épineuse qui s'ouvre par le haut en quatre valves. Elles sont très riches en matière grasse et un kilo de faînes peut fournir un tiers de litre d'huile comestible. Les porcs apprécient particulièrement les fruits du hêtre.



Feuilles de hêtre



Quant au bois de hêtre, il est très facile à travailler et très employé dans l'industrie du meuble. Mais il est moins bon pour la construction (il supporte très mal l'alternative sécheresse/humidité)). Par contre, c'est un excellent bois de chauffage.



Les conifères : pour le commun des mortels, tout conifère est un sapin. Il faut sans doute y voir les restes de souvenirs d'enfance où tout arbre de Noël s'appelait un sapin. C'est une approximation qu'il faut relever. Il y a trois grands groupes à distinguer : **pin**, **sapin** et **épicéa**. Nous commencerons par nous familiariser avec ces trois groupes.

On pourrait également parler du mélèze, de l'if, du genévrier, du cyprès, des cèdres ...

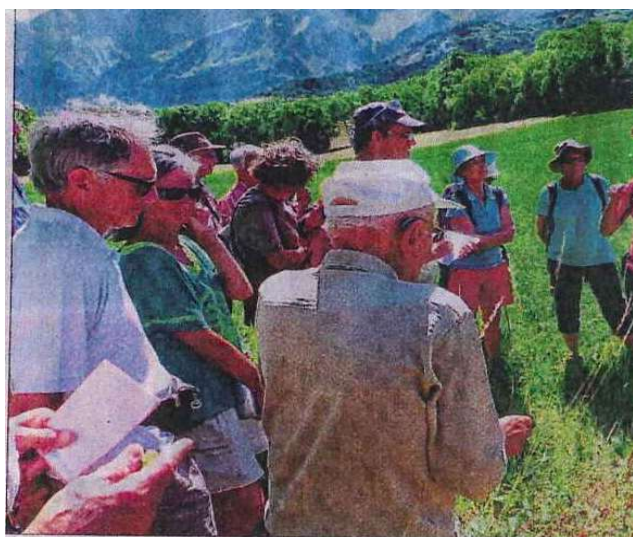
Que cet intérêt que vous portez aux arbres se matérialise en un constant souci de protection : **respectez-les, ne les meurtrisiez pas, ne les mutilez pas**. La moindre blessure est une porte ouverte à tous les parasites : un clou, des initiales gravées ... laisseront pour toujours une cicatrice qui grandira avec le temps.

	PIN	SAPIN	EPICEA
Forme générale	Bouquet irrégulier situé aux 2/3 environ tronc d'abord droit puis souvent ramifié. Hauteur pouvant atteindre 40 mètres.	Silhouette pyramidale. Hauteur totale pouvant atteindre 60 mètres.	Silhouette pyramidale. Hauteur pouvant atteindre 55 mètres.
Tronc et écorce	Brun-rouge, garni d'écailles minces en bas, lisse en haut.	Jeune : lisse et gris, écorce parsemée d'ampoules de résine. Agé : écailleux.	Tronc brun-rouge. Ecorce lisse ou garnie de fines écailles lorsque l'arbre est jeune,
Cime	Étalée.	Aplatie surtout chez les vieux sujets.	Pointus.
Branches	Disposition irrégulière.	Étalées à l'horizontal.	Branches inclinées vers le sol se relevant à l'extrémité en toit de pagode.
Aiguilles	5 cm de long, minces, pointues, groupées par 2 dans une gaine écailleuse mince.	Sur 2 rangs, aplaties, non piquantes (leur pointe est tronquée).	Raides, pointues, à section quadrangulaire fortement implantée dans les rameaux.
Cônes	Petits, allongés, pendants, écailles épaisses, en forme d'écusson.	Dressées. A maturité, les écailles se détachent libérant les graines, l'axe vertical du cône reste en place.	Cônes pendants, tombant entiers à terre.



Notre ami Etienne Fleur n'est plus ! Nous regretterons ce personnage dévoué, discret. Il avait participé avec Robert Marchand à la construction de la calade du jardin de l'écomusée.

Aperçu sur les activités



Les explications de Stéphanie Huc sur les plantes messicoles.

LE NOYER À la découverte des plantes qui nourrissent



L'association Dominique Villars du Noyer a terminé mardi son cycle de sorties estivales sur la botanique en organisant une balade sur le thème des plantes qui nourrissent, après avoir étudié mardi dernier les plantes médicinales. L'association et Isabelle Bruet, intervenante en bien-être et santé ont réussi à mobiliser une trentaine de personnes au départ du sentier botanique Dominique Villars.



Le printemps des artistes 2016



Rémy Krisanaz a également lancé un appel pressant envers les bénévoles de l'association afin qu'ils aident leurs collègues jardiniers pour continuer à maintenir en état le jardin de l'écomusée.

Assemblée Générale du 19 février 2016



Le discours d'Hervé Gasdon, président de la Société alpine de protection de la nature (SAPN).

Invitation de l'ADV et hommage à Edouard Chas au Noyer



Le groupe de l'association Dominique Villars à la chapelle de la Saulce reçoit les explications de René Lhénaïf.

Les couleurs des jardins dans la peinture



Un public passionné a suivi la conférence de Paul Brochier.

Diaporama de Serge Réat Le Costa Rica

Mardi 25 octobre 2016

à 18h00

Salle bibliothèque, place de la Mairie

Une très agréable soirée !



Philippe Chamagne et Betty Billard, bénévoles de l'association Dominique Villars, s'affairent auprès du cardon.



LE NOYER Découverte des plantes médicinales



Sur le terrain, Isabelle Bruet désigne les plantes au groupe.



Le groupe de l'association Dominique Villars au départ de la sortie découverte avec le président Rémi Krisanaz.



Neige du matin

Jean Naty-Boyer

Dans le petit jour
Vêtu de froid,
Manteau de velours
Où se creusent nos pas
Dans le petit jour ce matin là
Que la neige est douce à nos doigts. La belle
neige !
L'hiver est bien là !

Dans ce monde blanc
Tendu de froid,
Nul écho pourtant
Ne répond à nos voix.
Dans ce monde blanc
Ce matin là
Que la neige est sourde à nos voix. La belle
neige !
L'hiver est bien là !



BONNES FETES & TOUS NOS VOEUX

Adhésion 2017

Les tarifs restent inchangés: 15€ (individuel), 30€ (groupe, association)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :



Une participation modique sera demandée aux non-adhérents pour nos différentes activités.

Notre association a pour but de faire connaître la vie et l'œuvre de Dominique Villars, médecin et botaniste du Siècle des Lumières. Elle œuvre également pour faire découvrir le patrimoine naturel.

Musée, jardin et sentier botanique, sont les différents supports utilisés dans ce but. Il suffit d'aimer la nature et la respecter pour nous rejoindre.

A retourner à : ADV - Mairie - 05500 Le Noyer en Champsaur

Président : 06.71.27.40.80 - remi.krisanaz@gmail.com